

CONGO-RDC

Le cardinal Fridolin Ambongo reçu par le chef de l'Etat à Brazzaville

L'archevêque émérite de Kinshasa, en République démocratique du Congo (RDC), le cardinal Fridolin Ambongo, a échangé le 28 mars avec le président Denis Sassou N'Gusso sur la situation sécuritaire dans la ville de Kwamouth en RDC où sont signalées des violences interethniques qui ont poussé certains habitants à trouver refuge au Congo-Brazzaville.

« Le président de la République est comme un chef du village qui veille sur la sécurité de sorte que ce qui se passe chez le voisin n'arrive pas chez lui. La situation sécuritaire à Kwamouth a un impact direct sur le Congo », a expliqué le secrétaire général de la Conférence épiscopale nationale de la RDC, Mgr Nshole.

Page 16

Le président Denis Sassou N'Gusso recevant le cardinal Fridolin Ambongo/DR



SANTÉ

Des équipements de téléconsultation à l'hôpital de l'Amitié sino-congolaise

L'équipe médicale chinoise a annoncé hier au ministre de la Santé et de la Population, Gilbert Mokoki, l'installation d'équipements de téléconsultation à l'hôpital de l'Amitié sino-congolaise à Mfilou, le septième arrondissement de Brazzaville.

Dans le cadre de leur mission au Congo, les médecins chinois effectuent des interventions chirurgicales gratuites sur les patients souffrant de hernie.

Page 6



Gilbert Mokoki s'entretenant avec l'équipe médicale chinoise/Adiac

GOVERNANCE ADMINISTRATIVE

Harmoniser la Fonction publique au Budget

Des experts des ministères de la Fonction publique, du Budget et du Contrôle d'Etat sont réunis en conclave à Brazzaville du 29 mars au 1^{er} avril à la faveur d'un atelier d'élaboration et de validation du référentiel commun entre la Fonction publique et le Budget.

L'activité organisée par le Projet des réformes intégrées du secteur public s'inscrit dans le cadre de l'harmonisation des systèmes d'information entre les deux ministères. « Le référentiel utilisé aujourd'hui par la solde n'a jamais été mis à jour depuis plus de quatre décennies, et donc ne correspond plus à l'environnement administratif actuel », a fait savoir le directeur de cabinet par intérim du ministre de la Fonction publique, Florent Bwassi.

Page 5

CAN 2023

Six qualifiés rejoignent la Côte d'Ivoire

La quatrième journée des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations (CAN) 2023 décalée en janvier 2024 en Côte d'Ivoire a révélé les premières tendances.

Le Sénégal, l'Algérie, le Maroc, l'Afrique du Sud, la

Tunisie et le Burkina Faso sont les six sélections qui ont déjà validé leur qualification, rejoignant ainsi la Côte d'Ivoire, pays hôte. Il reste encore dix-sept places à disputer pour les prochaines journées.

Page 14

EDITORIAL

Exploit !

Page 2

ÉDITORIAL

Exploit !

Une nouvelle page de l'histoire du football congolais vient d'être écrite avec la qualification historique des Diables rouges à une phase finale de la Coupe d'Afrique des nations (CAN) des moins de 23 ans, considérée comme les éliminatoires des Jeux Olympiques (JO) de Paris 2024. Elle sera encore plus extraordinaire si cette talentueuse génération imite la sélection des seniors dames de handball qui avait participé aux JO de Moscou, en 1980. La seule référence en ce qui concerne les sports collectifs congolais.

C'est déjà un exploit de se classer parmi les huit meilleurs du continent qui vont disputer au Maroc, en juin prochain, le trophée mis en jeu mais aussi d'obtenir les trois tickets qualificatifs à une phase finale des JO. Les résultats que nous saluons aujourd'hui sont des coups d'éclat dans la mesure où ils ne peuvent pas occulter la façon dont cette équipe s'est préparée pour les deux doubles confrontations contre la Tunisie au tour précédent et face à l'Afrique du Sud pour la manche décisive.

Les différents scénarios donnent entièrement raison aux techniciens nationaux qui insistent sur le fait que le Congo regorge de nombreux talents et assurent que le blocage vient de la préparation qui n'obéit pas aux exigences de haut niveau. Il faut rompre avec les regroupements des joueurs à moins d'une semaine des grands rendez-vous juste pour sauver les apparences.

L'appel du sélectionneur des moins de 23 ans prend ainsi tout son sens lorsqu'il invite la Fédération congolaise de football et le ministère des Sports à créer les conditions pour que les talents s'expriment au Maroc. Les résultats, avouons-le, se préparent en mettant les moyens qu'il faut afin de viser les étoiles. Si les meilleures initiatives sont prises dans le management, le coaching et la préparation, alors, en ce moment-là, on peut espérer faire des exploits.

Les Dépêches de Brazzaville

NUCLÉAIRE

Le Congo adhère à la convention sur la protection physique des matières

Le projet de loi autorisant l'adhésion du Congo à l'amendement de la convention sur la protection physique des matières nucléaires a eu le quitus du Sénat, le 28 mars, au cours d'une séance plénière.

Intervenant à cette séance, la ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche scientifique et de l'Innovation technologique, Delphine Edith Emmanuel, s'est réjouie de l'approbation de la convention par le Sénat avant de relever son intérêt.

« Cet amendement auquel le Sénat vient présentement de décider d'adhérer est déterminant parce qu'il améliore la sécurité des installations. Vous allez nous reprocher que nous n'avons pas d'installations nucléaires en tant que tel mais nous avons un certain nombre de sources nucléaires dans notre pays, notamment dans les hôpitaux pour guérir certaines maladies, dont le cancer et bien d'autres, dans les plateformes pétrolières puisque nous utilisons certaines sources nucléaires », a-t-elle signifié.

La ministre a poursuivi : « Nous sommes dans un contexte où nous avons de nouvelles menaces au niveau international du fait du terrorisme et donc



La ministre Delphine Edith Emmanuel devant le Sénat

les sources nucléaires, de même que les installations qui abritent un certain nombre de matières nucléaires, doivent faire l'objet de surveillance ».

Elle a rappelé que le Congo a adhéré à cette convention en 2021 et qu'un amendement a été élaboré par les cent cinquante Etats parties visant à accroître, à améliorer la sécurité non seulement de l'usage des sources nucléaires mais aussi des installations.

« C'est notre partition que nous venons de poser ici, c'est un message fort. Nous sommes membres de cette communauté internationale et il s'agit pour nous de participer avec les autres Etats à toute cette protection et à faire de telle sorte que les sources nucléaires, les installations nucléaires, ne puissent pas être utilisées à d'autres fins », a conclu la ministre.

Jean-Jacques Koubemba

Les Dépêches de Brazzaville, Le Courrier de Kinshasa, Les Dépêches du Bassin du Congo sont des publications de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Direction des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédaction en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Gombé, Christian Brice Elion
Grand reporter : Nestor N'Gampoula
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé
Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou Durlu Emilia Gankama (cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Chef d'agence : Victor Dosseh
Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat - Immeuble Les Palmiers. Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Direction de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Rédaction : Laurent Essolomwa, Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi, Nioni Masela, Martin Enyimo
Comptabilité, administration, ventes : Lukombo, Blandine Kapinga, Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

SECRETARIAT DE REDACTION

Secrétariat général de rédaction : Gerry Gérard Mangondo
Chef de service : Clotilde Ibara
Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

PAO - MAQUETTE

Chef de service PAO : Eudes Banzouzi
Chef de service : Cyriaque Brice Zoba
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Toussaint

Edgard Ibara, Jeff Tamaff

INTERNATIONAL

Direction : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma,
Bureau de Bruxelles : Dani Ndungidi, Adrienne Londole

ADMINISTRATION - FINANCES

Direction : Ange Pongault
Adjoint à la direction : Kiobi Abira
Bermely Ngayouli, Vesna Mangondza, Martial Mombongo, Arcade Bikondi, Emeline Loubayi, Wilfrid Meyal Itoua Ossinga, Armelle Mounzeo

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordination, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Hortensia Olabouré, Marina Zodialo, Sylvie Addhas, Mibelle Okollo
Chef de service diffusion : Guylin Ngossima
Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani, Bob Sorel Moubelélé Ngono

COMMUNICATION ET EVENEMENTIEL

Direction : Guillaume Pigasse
Secrétariat : Presly Raëlle Mouanga Kibhat

LOGISTIQUE ET SECURITE

Direction : Gérard Ebami Sala
Adjoint : Elvy Bombete
Coordonnateur :
Rachyd Badila (Chef), Jules César Olebi, Siméon Ntsayouolo, Jean Bruno Ndokagna

INFORMATIQUE ET NOUVEAUX MEDIAS

Direction : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Responsable : Émilie Moundako Éyala
Eustel Chrispain Stevy Obas, Nely Carole Biantomba, Epiphane Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville

MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Responsable : Maurin Jonathan Mobassi
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi, Brice Bakouma

CENTRE DE REFLEXION SUR L'INTEGRATION REGIONALE

Direction : Emmanuel Mbengué

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo. Tél. : (+242) 06 895 06 64
Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr

Président : Jean-Paul Pigasse

Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

CNTR

La subvention de l'Etat revue à la hausse

De 1 150 000 000 FCFA en 2022, la subvention de l'Etat pour la Commission nationale de transparence et de responsabilité dans la gestion des finances publiques (CNTR) est passée à 2 000 000 000 FCFA en 2023. Le but étant de permettre à cette jeune institution de jouer pleinement sa partition.

La troisième session ordinaire de la CNTR, qui se tient du 28 mars au 6 avril à Brazzaville, a inscrit à son ordre du jour, entre autres points, l'examen et l'adoption du projet de budget exercice 2023, équilibré en recettes et en dépenses à la somme de 2 374 920 169 FCFA. « Au titre des recettes budgétaires en cette année, la subvention de l'Etat pour la CNTR a connu une augmentation significative, résultat d'un plaidoyer efficace auprès des autorités compétentes. Ainsi, la subvention de l'Etat pour la CNTR passe de 1 150 000 000 FCFA en 2022 à 2 000 000 000 FCFA en 2023. Les dons, legs et concours extérieurs attendus sont estimés à 5 000 000 FCFA. Le report, à nouveau constitué, d'une part, de la provision destinée au financement des investissements en attente de réalisation et, d'autre part, du solde de trésorerie, est de 324 920 169 FCFA », a précisé le président de la CNTR, Joseph Mana Fouafoua.

Parmi les grandes lignes de ce projet de budget, en termes de dépenses, il est prévu la réalisation des études, des analyses et des diagnostics sur la gestion des finances publiques; l'élaboration d'un plan stratégique d'actions pluriannuelles 2023-2027; la poursuite des missions d'enquête; des études et élaboration d'un plan stratégique pluriannuel de communication. Il y a aussi



l'organisation des séminaires de formation; l'achèvement de la structuration de la CNTR à travers la mise en place et le fonctionnement de quatre sous-commissions techniques; la poursuite du recrutement du personnel technique d'appui; le recours aux services de consultants et experts extérieurs; l'opérationnalisation du numéro vert de la CNTR (4748); l'acquisition d'un site web et le recours à d'autres canaux de communication.

A cela, s'ajoute la réalisation des missions à l'étranger en vue d'un échange d'expériences avec des institutions similaires; l'intensification de la coopération interinstitutionnelle nationale par la mise

en place d'une plateforme d'échanges avec toutes les institutions nationales œuvrant pour l'amélioration de la gouvernance financière. Ceci avec le concours des partenaires techniques et financiers au développement.

Selon le président de la CNTR, le projet de budget en examen résulte d'un travail minutieux. Il laisse, a-t-il dit, peu de place aux imprécisions et incertitudes quant aux modalités de son financement. Car il reflète des critères d'austérité et aborde les perspectives de la mise en œuvre des projets phares inscrits dans l'agenda 2023 de l'institution. « En sus du projet de budget à examiner, les autres dossiers

Les membres de la CNTR/Adiac soumis à la sagacité des membres de la CNTR sont d'importance pour l'organisation et la vie de notre institution dans le progrès affirmé... L'aboutissement de nos ambitions budgétaires, corroboré par notre programme de travail annuel, appelle l'adhésion de tous les membres de la CNTR ainsi que les collaborateurs au serment professionnel et à adopter des comportements novateurs et responsables », a conclu Joseph Mana Fouafoua. Le rapporteur-trésorier de la CNTR, Alphonse Oko, quant à lui, a rappelé le contexte socioéconomique au cours duquel se tient cette session. D'après lui, le contexte na-

tional est marqué par la mise en œuvre du Plan national de développement 2022-2026; le passage du budget de moyens au budget programme pour assurer la cohésion des allocations budgétaires; le redressement de la situation économique post covid-19; l'adoption des mesures sociales visant le rallongement de l'âge de départ à la retraite et la mise en œuvre progressive de l'assurance maladie universelle.

« Il convient de toujours nous souvenir que la finalité de toute action publique est le bien-être de la population. Les actions publiques sont mises en œuvre à travers le budget, cadre d'opérationnalisation par excellence des politiques publiques. Dans le cadre de la mise en œuvre de celles-ci, la bonne gouvernance est un facteur primordial pour l'atteinte des résultats escomptés », a indiqué Alphonse Oko.

Notons que les participants examineront et adopteront les projets de rapports annuel et financier 2022; les rapports de missions des sous-commissions ad'hoc: covid-19; enseignements; LCB Bank; Caisse d'assurance maladie universelle. Ils auront, par ailleurs, à examiner le rapport sur la relecture du code relatif à la transparence et à la responsabilité dans la gestion des finances publiques.

Parfait Wilfried Douniama

VIE DES PARTIS

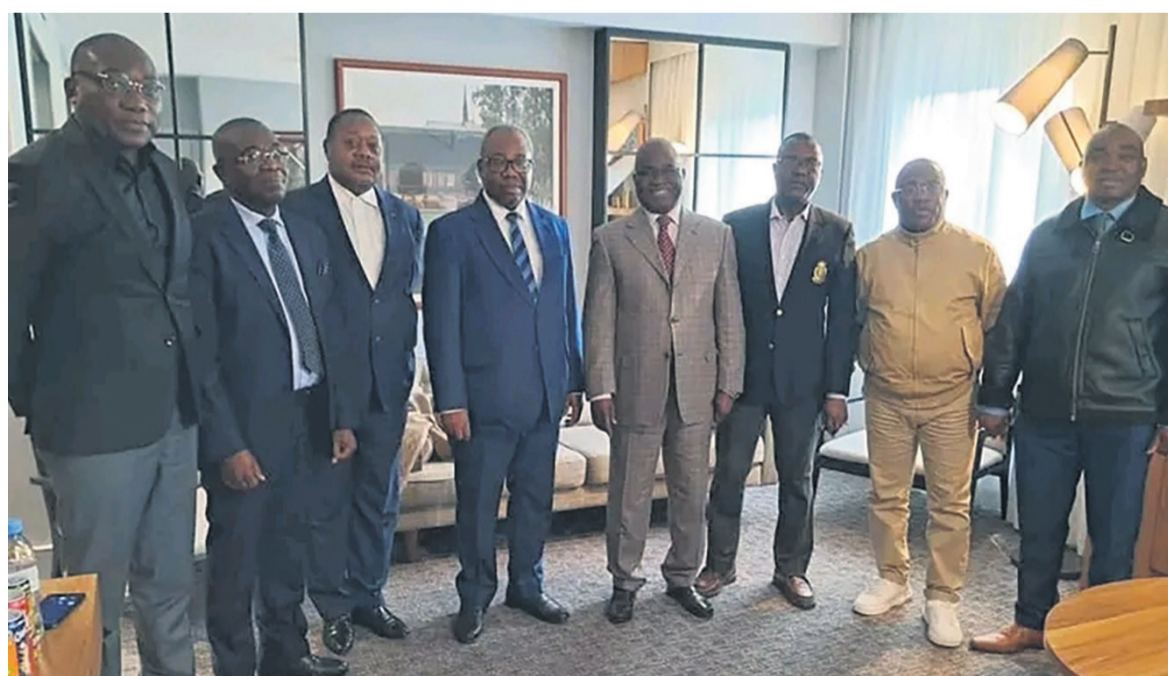
Le secrétaire général du PCT en séjour en France

En séjour de travail à Paris, en France, le secrétaire général du Parti congolais du travail (PCT), Pierre Moussa, a eu une séance de travail avec la fédération de cette formation de France-Europe conduite par son président, Anaclet Guy Elenga.

Le fonctionnement et le programme d'activités 2023 de la fédération PCT France-Europe étaient au centre de cette réunion tenue dans un climat convivial et serein.

Pierre Moussa était assisté d'Aristide Ngakosso Ngama et Ludovic Oniangué, respectivement secrétaire permanent chargé des questions de défense et sécurité et conseiller aux relations extérieures.

Roger Ngombé



Pierre Moussa et les membres de la fédération PCT France -Europe/DR

DÉCENTRALISATION

Des échanges pour booster le développement local

Le ministre délégué en charge de la Décentralisation et du Développement local, Juste Désiré Mondelé, a échangé le 28 mars, à Brazzaville, respectivement avec le directeur général de France-volontaires, Yann Delaunay; l'associé gérant du central Africa Link Brazzaville, David Leboa; et avec le président d'Africa SMB France, Dogad Dogoui. Les entretiens ont porté sur la possibilité de développer des partenariats entre les différentes parties.

Premier à être reçu, Yann Delaunay est allé s'imprégner des priorités du ministère en charge du Développement local pour renforcer la coopération entre les collectivités territoriales de son pays et celles du Congo. Il a souligné la nécessité de renforcer la coopération décentralisée entre le Congo et la France, vieille de plusieurs années, surtout dans le domaine du jumelage. « Avec monsieur le ministre, nous avons échangé sur ses priorités, les opportunités pour renforcer encore la coopération, le dialogue entre la France et le Congo à travers le volontariat. Nous sommes persuadés que ce qui est fondamental dans la relation entre les deux Etats, c'est aussi la relation humaine, les échanges, la mobilité », a-t-il expliqué à la presse.

Juste Désiré Mondelé et son hôte ont évoqué la possibilité d'échange d'expériences entre les deux pays dans le domaine du volontariat. Ainsi, des jeunes français pourront venir au Congo tout comme les Congolais peuvent faire le



Juste Désiré Mondelé s'entretenant avec le directeur général de France-volontaires / Adiac

sens contraire. France-volontaires pourrait également, dans le cadre de ce partenariat, faciliter le déplacement des jeunes congolais dans la sous-région ou en Afrique pour enrichir les relations entre les deux parties. « Cela permet, de façon concrète, de mettre en place des projets de manière partenariale. C'est tout le sens de la coopération que la France veut entretenir avec le Congo. Ce qui est plus concret, c'est la coopération décentralisée

; cela pourrait porter sur la question d'aménagement, des déchets, la gestion de l'eau, des musées, la coopération culturelle. Tout ceci, en mettant en avant la richesse et la diversité de nos peuples. Ce sont toutes ces actions que France-volontaires peut intégrer dans un cadre partenarial entre deux collectivités qui définiront des missions de façon concrète, pragmatique, réciproque et partenariale », a conclu Yann

Delaunay.

Basée en France, la plateforme Africa SMB Forum réunit, quant à elle, environ trente-deux mille entreprises issues de cinquante pays dans le monde dont une trentaine en Afrique. Son président, Dogad Dogoui, a présenté au ministre délégué les offres de cette plateforme. « Le développement local est le creuset du développement en Afrique. C'est là où la population, en majorité rurale, vit. Nous sommes venus voir avec

monsieur le ministre délégué comment rentrer dans la stratégie qu'il a mise en place, accompagner au plus près du terrain le développement ; apporter l'expertise de la diaspora africaine et des compétences qui s'adaptent aux besoins, au plus près du terrain pour la gestion des déchets, l'aménagement, l'assainissement, le travail de route. Le but est de trouver les solutions les plus adaptées et les plus pertinentes pour les besoins du développement », a-t-il indiqué.

Le président d'Africa SMB Forum a annoncé l'arrivée des premiers investisseurs au plus tard au début du mois de mai pour rencontrer leurs éventuels partenaires locaux. Le premier travail consistera à l'identification de chacune des zones des projets les plus pertinents avant d'apporter des moyens aux collectivités qui n'en disposent pas. « Nous allons retourner à Brazzaville rencontrer le ministre pour les pistes de travail », a-t-il promis.

Parfait Wilfried Douniama

VISITEZ LE MUSÉE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Musée du Bassin du Congo

galerie CONGO
ARTS ET EXPRESSIONS

de LUNDI
à VENDREDI (9h-17h)
et SAMEDI (9h-13h)

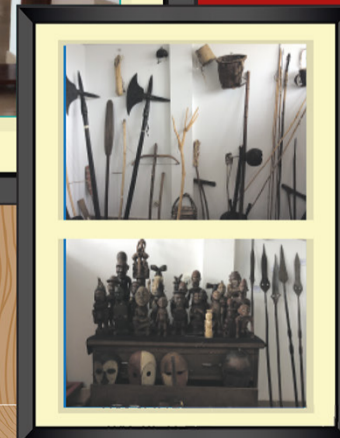
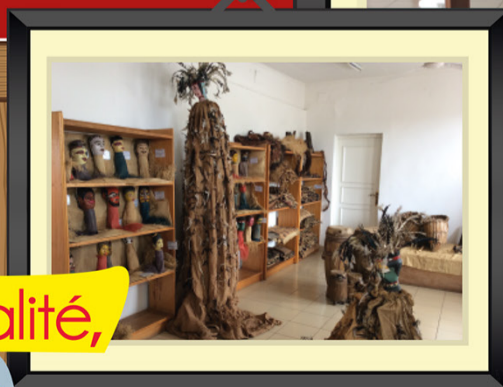
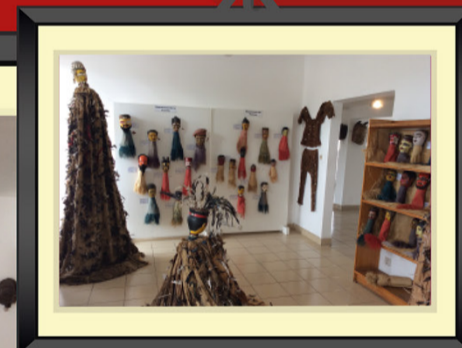
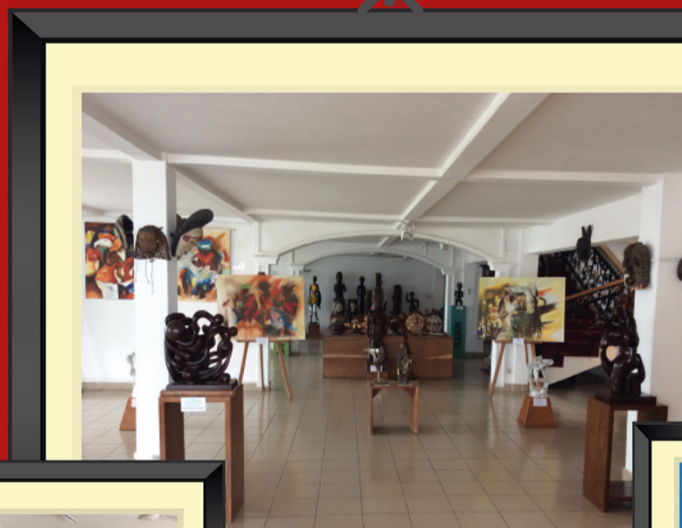
Expositions et projections

SCULPTURES

PEINTURES

CÉRAMIQUES

MUSIQUE



L'art dans sa **Généralité,**
de la **Tradition**
à la **Modernité**

Situé sur **84 Boulevard Denis Sassou Nguesso**
immeuble les manguiers (Mpila)
dans l'enceinte des **Dépêches de Brazzaville**

FONCTION PUBLIQUE

Le Congo bientôt doté d'un référentiel de gestion de solde

Des experts venus des ministères de la Fonction publique, du Budget et du Contrôle d'Etat prennent part du 29 mars au 1^{er} avril à un atelier d'élaboration et de validation du référentiel commun Fonction publique-Budget, organisé par le Projet des réformes intégrées du secteur public (Prisp).

L'harmonisation des systèmes d'information de la Fonction publique et du Budget constitue un dispositif global de gestion des ressources humaines de l'Etat et de la paie de ses agents en République du Congo.

« Le référentiel utilisé aujourd'hui par la solde n'a jamais été mis à jour depuis plus de quatre décennies, et donc ne correspond plus à l'environnement administratif actuel », a fait savoir le directeur de cabinet par intérim du ministre de la Fonction publique, Florent Bwassi, relevant que pour y parvenir, « il faut une synergie de toutes les parties prenantes dans ce processus de mise en place de cet outil de gestion moderne des ressources humaines de l'Etat ».

Il s'agit donc, au cours de cet atelier qui réunit une quarantaine de participants, d'identifier des éléments du référentiel à corriger,



Photo de famille des participants à l'atelier/Adiac

d'y apporter les modifications, de concevoir les états de restitution des données du référentiel, enfin, d'harmoniser les données du Système intégré de gestion des ressources humaines de l'Etat (Sighre) et SIPAE

Représentant le coordonnateur du Prisp, Ghislain Ebalé a réitéré

l'engagement du Prisp à œuvrer pour la réalisation des activités inscrites dans son plan de travail et le budget annuel 2022-2023, aux fins d'améliorer la mobilisation des ressources publiques et la redevabilité.

Rappelons que depuis des années, la Fonction publique éprouve des diffi-

cultés dans la gestion des ressources humaines. Ce qui ne permet pas une maîtrise conséquente des effectifs et de la masse salariale et aussi une réduction des délais de procédure en la matière.

Pour mettre fin à cet état de faits, il a été jugé nécessaire de créer un instrument moderne et in-

tégré de gestion administrative et financière des ressources humaines, consacré à la gestion rationnelle et automatisée de la carrière des agents de l'Etat, depuis leur recrutement jusqu'à leur retraite. Exclusivement consacré sur la gestion de paie, le Sighre ne prend pas en compte l'ensemble des composantes de la gestion des ressources humaines de l'Etat. D'où l'importance de l'élaboration d'un référentiel commun Fonction publique-Budget. Signalons que plusieurs projets de réforme sont en cours au niveau du ministère en charge de la Fonction publique. Il s'agit, entre autres, de la mise en place du registre des agents de l'Etat (agents actifs), la gestion des données issues du recensement des agents de l'Etat en activité, l'enrôlement biométrique via le projet du numéro d'identification unique, etc.

Lopelle Mboussa Gassia

SECTEUR PRIVÉ

Renforcer la visibilité des produits congolais sur le marché

Le développement du secteur privé national passe aussi par la création des chaînes de valeur, à l'image des vingt-quatre clusters bénéficiaires du Programme de renforcement des capacités commerciales et entrepreneuriales (PRCCE II). Ces clusters se sont réunis, le 29 mars à Brazzaville, pour faire le point de leur éclosion économique et des défis qu'ils espèrent relever ensemble.

Initiée par la coordination du PRCCE II, la rencontre interclusters a permis de valoriser les vingt-quatre clusters (groupe d'entreprises) regroupés dans trois chaînes de valeur maïs et aviculture, fruits/légumes/produits forestiers non ligneux et bois/menuiserie. Ces producteurs sont présents à Brazzaville et à Pointe-Noire, mais également dans les départements de la Bouenza, de la Lékoumou, du Niari, du Pool et de la Sangha.

En effet, ce sont 343 entrepreneurs qui ont décidé de se structurer en clusters, à l'instar du cluster la filière avicole de Brazzaville (CFAB) engagé à booster le secteur de la volaille et proposer aux Congolais des produits de qualité, en quantité et au juste prix. Georgette Bamana Dandou est la vice-présidente du CFAB rassemblant vingt-six groupements exerçant dans sept filières, à savoir les producteurs d'aliments de volailles, les fabricants de machines (broyeurs, mélangeurs), les

transformateurs, les transporteurs, les accouveurs, les importateurs d'intrants et les cabinets vétérinaires.

Le principal défi du cluster CFAB, d'après Georgette Bamana Dandou, est d'améliorer la collaboration avec la filière maïs et renforcer la capacité de production de cette chaîne de valeur. La rencontre interclusters devrait permettre aux acteurs des deux filières de nouer un partenariat. « Nous avons besoin de maïs pour pouvoir produire de l'aliment de volaille afin de nourrir les œufs et poulets de chair. Il nous faut créer un partenariat gagnant-gagnant entre producteurs de maïs et aviculteurs », a-t-elle souhaité.

Tout comme ses collègues responsables des clusters, la vice-présidente du CFAB sollicite un accompagnement supplémentaire du PRCCE II, notamment du principal bailleur qui est l'Union européenne (UE). Il s'agit de former les producteurs aux nouvelles



Photo de famille des clusters et leurs partenaires/Adiac

techniques de production et de transformation, ainsi qu'à l'utilisation des équipements modernes offerts dans le cadre de ce programme. Georgette Bamana Dandou a aussi insisté sur les facilités en matière d'approvisionnement en intrants agricoles.

Lancé depuis 2017, l'appui de l'UE a déjà favorisé l'émergence d'une génération de Très petites entreprises/Petites et moyennes entreprises compétitives, à

travers le concept de clusters. Les clusters ont bénéficié à ce jour des équipements évalués à près de 1,6 milliard FCFA et de deux laboratoires d'analyse des produits agro-alimentaires d'une valeur de 490 millions FCFA. « Cette rencontre a surtout permis à ces clusters de se connaître et de se faire connaître, de réfléchir ensemble à l'optimisation de leurs activités et d'échanger pour nouer de nouveaux partenariats »,

a souligné Karl Rawert, le premier conseiller de la Délégation de l'UE en République du Congo.

Cet engagement des partenaires européens à soutenir le secteur privé congolais est indispensable et devra impliquer davantage les services publics en charge d'accompagner les entreprises, a plaidé le directeur de cabinet de la ministre des Petites et moyennes entreprises, Bienvenu Lucien Kende.

Fiacre Kombo

COOPÉRATION SINO-CONGOLAISE

Bientôt la téléconsultation à l'hôpital de Mfilou

Le chef de la mission médicale chinoise au Congo, Zhu Si Wei, a annoncé le 29 mars au ministre de la Santé et de la Population, Gilbert Mokoki, l'installation de la téléconsultation à l'hôpital d'Amitié sino-congolaise basé à Mfilou, le septième arrondissement de Brazzaville.

La mission coïncide avec la célébration du 10^e anniversaire de l'hôpital de Mfilou, fruit de la coopération entre le Congo et la Chine ayant pour devise « Sauver des vies et soigner des maladies pour l'amour du prochain ».

A sa sortie d'audience chez le ministre de la Santé et de la Population, Zhu Si Wei a indiqué que le système de téléconsultation à distance permet de jeter des bases à une coopération longue, à terme et durable en matière de santé. Il a souligné que l'équipe médicale spéciale a



La mission médicale chinoise avec le ministre de la Santé/Adiac

été envoyée au Congo pour mener des interventions chirurgicales gratuites dans les opérations de la hernie. Vingt-six patients ont déjà été traités suite à l'affec-

tion où les interventions ont démarré le 20 mars. Selon Zhu Si Wei, son pays prévoit l'accueil des médecins congolais en Chine pour des formations dans

ce domaine. Il a assuré mener à bien le mécanisme de partenariat initié par le président chinois entre les deux pays.

« Pour ce deuxième se-

mestre de l'année en cours, nous avons prévu encore l'envoi d'une autre mission médicale au Congo pour les interventions chirurgicales de la hernie, parce que c'est une affection très fréquente en Afrique », a-t-il déclaré. L'objectif est le transfert technologique aux médecins congolais des opérations de la hernie. Notons que cette mission chinoise avait mené dans les années antérieures des interventions chirurgicales de cataracte.

Lydie Gisèle Oko

PARTENARIAT

L'AFD appuie la modernisation de l'enseignement supérieur

La ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche scientifique et de l'Innovation technologique, le Pr Delphine Edith Emmanuel, et le directeur de l'Agence française de développement (AFD), Maurizio Cascioli, ont évalué le 28 mars à Brazzaville l'état d'avancement du projet visant à améliorer la qualité de l'enseignement supérieur.



La ministre échangeant avec le directeur de l'AFD/Adiac

En matière de modernisation de l'enseignement supérieur, l'AFD et le ministère de tutelle regardent dans la même direction. « Nous avons évoqué les prochaines étapes de mise en place d'un centre multi-services de valorisation des bio-ressources. L'idée est de promouvoir, à côté de l'Université Marien-Ngouabi, une plateforme qui va permettre de faire la recherche, la production, la transformation des produits agroalimentaires », a indiqué le directeur de l'AFD, Maurizio Cascioli, au sortir de l'entrevue avec la ministre Delphine Edith Emmanuel.

A propos du centre multiservices qui va contribuer à l'amélioration de la qualité de l'enseignement supérieur, les appels d'offres sont en cours de finalisation. Les prochaines étapes consistent à l'équiper et à définir un modèle de gouvernance adapté à ce type de centre qui va favoriser, par ailleurs, la recherche scientifique sur plusieurs domaines, selon Maurizio Cascioli. « Cela permettra de créer un lien entre la recherche scientifique et le secteur privé », a-t-il poursuivi.

Il convient de rappeler qu'en janvier 2023, dans une communication à l'endroit de la communauté universitaire, la ministre Delphine Edith Emmanuel avait annoncé des perspectives pour l'année en cours. Lesquelles perspectives consistent, entre autres, à promouvoir la coopération bilatérale et multilatérale tant publique-privée que publique-publique. Le projet de modernisation de l'enseignement supérieur sur lequel le ministère et l'AFD travaillent s'inscrit donc dans le cadre de cette coopération qui a de beaux jours devant elle, à en croire Maurizio Cascioli.

Rominique Makaya

DEVOIR DE MÉMOIRE

Plaidoyer pour la construction d'un musée dédié à Mgr Ernest Kombo

L'Association homme de paix, terre de paix a célébré, le 27 mars dernier à Brazzaville, au cours d'une messe d'action de grâce, la date de naissance de l'ancien évêque d'Owando, chef lieu du département de la Cuvette.

Elle a demandé des aides afin d'ériger un musée en mémoire de cet homme de Dieu, décédé en octobre 2008.

Afin de pérenniser l'héritage de Mgr Ernest Kombo pour les générations futures, l'Association homme de paix, terre de paix, envisage de mettre sur pied un musée dans lequel seront placées, entre autres, des effigies qui lui ont appartenu et qu'il a utilisées

la culture de la paix, pour aider les indigents et les enfants orphelins à faire des études supérieures comme il l'avait toujours voulu », a plaidé le président de cette association, Norbert Josselin Kombo.

S'agissant de la messe officinée par l'abbé Bienvenu Kimbengui à la cathédrale Sacré-Cœur de Brazzaville, elle a été une occasion pour les

séminaire.

Justifiant son initiative, le président de l'Association homme de paix, terre de paix a rappelé que mars est un mois pendant lequel le Congo pleure beaucoup d'illustres disparus. « On a trop célébré des décès. Et l'anniversaire de Mgr Ernest Kombo nous permet donc de véhiculer le message selon lequel ce mois n'est pas que synonyme de



Une vue des participants à la messe d'action de grâce/Adiac

comme président de la Conférence nationale souveraine. « Nous avons besoin d'un siège à Owando, un terrain où nous construirons un musée dédié à son nom. Ce sera une institution pour

participants de se souvenir du parcours et des bienfaits de Mgr Ernest Kombo. Le prêtre, en effet, a exhorté les fidèles à regarder le Seigneur en toute circonstance comme le leur avait demandé Mgr Kombo au

tristesse, mais aussi un facteur de joie pour notre pays », a fait savoir Norbert Josselin Kombo, insistant sur l'amour, l'entraide et le bien-être, trois valeurs cardinales prônées par Ernest Kombo.

Ordonné prêtre en 1973, Mgr Ernest Kombo est né le 27 mars 1941 à Pointe-Noire. Consacré évêque en 1983 par le pape Jean Paul II, il a dirigé l'archidiocèse de Nkayi de 1983 à 1986. Il fut également administrateur apostolique de Pointe-Noire de 1986 à

1990 et évêque d'Owando de 1990 à 2008. Président de la Conférence nationale souveraine du 25 février au 10 juin 1991, il fut ensuite président du Conseil supérieur de la République du Congo en 1991-1992.

Parfait Wilfried Douniama

MIGRATIONS

L'UE veut des explications après un incident impliquant des garde-côtes libyens

L'Union européenne (UE) va demander «des explications» aux autorités libyennes après un incident impliquant les garde-côtes de ce pays, accusés d'avoir empêché le navire Ocean Viking de secourir des migrants en tirant des coups de feu en l'air.

«Nous allons demander des explications et des clarifications (aux autorités libyennes, nldr) sur ce qui s'est passé, pourquoi cela s'est passé et quelle suite sera donnée», a déclaré le porte-parole du chef de la diplomatie, Josep Borrell. Il s'agit de savoir si le navire des garde-côtes libyens impliqué dans l'incident a été financé avec l'aide de l'UE, a ajouté Peter Stano. L'organisation non gouvernementale (ONG) SOS Méditerranée, dont le navire Ocean Viking secourt des migrants en mer, a accusé le 25 mars des garde-côtes libyens d'avoir «délibérément» mis en danger ses équipes et des personnes en détresse en tirant des coups de feu en l'air pour l'empêcher d'effectuer un sauvetage.

Selon SOS Méditerranée, environ 80 personnes ont finalement été interceptées par les garde-côtes libyens et renvoyées en Libye. L'UE



«Pour nous, sauver des vies passe avant tout, les droits des migrants passent avant tout»

coopère avec les garde-côtes libyens en leur fournissant assistance, équipements et navires. Selon Bruxelles, cet accord vise à sauver les vies

de migrants en Méditerranée mais il est régulièrement dénoncé par les ONG et les Nations unies, qui soulignent les mauvais traitements aux-

quels sont soumis les migrants ramenés de force en Libye. «Pour nous, sauver des vies passe avant tout, les droits des migrants passent

avant tout», a déclaré Peter Stano, reconnaissant qu'il n'y avait pas de «solution idéale» en raison de la situation de la Libye, plongée dans le chaos depuis la chute du régime de Mouammar Kadhafi en 2011. «Notre coopération (avec les garde-côtes libyens) est flexible (...), nous adaptons nos actions en fonction des développements sur le terrain et du comportement de nos partenaires», a-t-il indiqué. Il a rappelé qu'à la suite d'un incident similaire l'été dernier, au cours duquel des garde-côtes libyens avaient menacé des migrants en faisant usage de leurs armes, «le commandant (du navire) avait été renvoyé». La Méditerranée centrale est la route migratoire la plus dangereuse du monde, selon l'Organisation internationale pour les migrations. Cette agence onusienne estime qu'en 2022, 1 417 migrants y ont disparu.

Noël Ndong

LUTTE CONTRE L'EXTRÉMISME AU SAHEL

Washington va mobiliser 100 millions de dollars

La vice-présidente des États-Unis, Kamala Harris, a annoncé une aide de 100 millions de dollars pour lutter contre l'extrémisme et l'instabilité dans les pays du Sahel africain.

«Nous saluons l'importante position du Ghana dans la région du Sahel, et je vous remercie pour votre leadership dans cette région», a déclaré Kamala Harris, lors d'un discours prononcé à Accra, la capitale ghanéenne. «Aujourd'hui, j'ai le plaisir d'annoncer l'octroi de 100 millions de dollars au Bénin, au Ghana, à la Guinée, à la Côte d'Ivoire et au Togo pour les aider à faire face à la menace de l'extrémisme et de l'instabilité», a-t-elle ajouté. La vice-présidente américaine a également souligné le plan stratégique du président américain, Joe Biden, visant à prévenir les conflits et à promouvoir la stabilité dans la région du Sahel africain.

Kamala Harris est arrivée le 26 mars au Ghana, première étape de sa tournée africaine, qui comprend également la Tanzanie et la Zambie. Depuis l'arrivée de Joe Biden à la tête de la plus puissante économie du monde, le continent africain est redevenu une priorité pour la diplomatie américaine. Sous le règne de Donald Trump, l'Afrique a été largement ignorée et considérée par Washington comme une zone problématique. Un choix que la nouvelle administration veut gommer pour se tenir aux côtés du continent africain face à ces défis comme partenaire privilégié. «Le président Biden et moi-même avons clairement établi que les États-Unis renforcent

leurs partenariats sur l'ensemble du continent africain et que nous ne sommes pas guidés par ce que nous pouvons faire pour l'Afrique, mais par ce que nous pouvons faire avec l'Afrique et nos partenaires africains sur ce continent», a insisté Kamala Harris.

«Je suis heureux d'annoncer que la réunion de cet après-midi a encore renforcé notre coopération inébranlable et que le Ghana continuera à collaborer avec les États-Unis d'Amérique à tous les niveaux», a déclaré, pour sa part, le président ghanéen Nana Akufo-Addo, lors de sa rencontre avec la vice-présidente américaine. Kamala Harris a indiqué que Washington n'est pas motivée par une guerre d'influence contre les investissements chinois ou russes sur le continent, mais juste par un partenariat ayant pour base l'intérêt des deux parties. Après le Ghana, Kamala Harris se rend ce mercredi en Tanzanie, puis en Zambie pour la suite de sa mini-tournée africaine.

ÉTATS-UNIS / GHANA

Un milliard de dollars pour l'autonomisation économique des femmes

En fin de visite au Ghana, la vice-présidente américaine, Kamala Harris, a annoncé le 29 mars un financement public et privé d'un milliard de dollars pour des programmes axés sur l'autonomisation économique des femmes.

«Le financement soutiendra l'élargissement de l'accès aux services numériques, la formation professionnelle et le soutien aux entrepreneurs», a déclaré le bureau de Kamala Harris.

La vice-présidente américaine a organisé une table ronde de femmes entrepreneures dans la capitale ghanéenne, Accra, avant de partir pour la Tanzanie, la prochaine étape de sa tournée d'une semaine en Afrique. Elle a, par ailleurs, promis «une nouvelle ère de partenariat entre les États-Unis et l'Afrique», mettant l'accent sur l'autonomisation des femmes, le développement de l'économie numérique et le soutien à la démocratie à huit mille jeunes Ghanéens. La première vice-présidente noire des États-Unis a prononcé son discours sous l'arche de la porte Black star, un monument en bord de mer de l'indépendance du Ghana, en 1957, vis-à-vis de la domination coloniale britannique. «Nous sommes tous de la partie parce qu'il existe des liens de longue date entre nos peuples. Nous avons des histoires entrelacées, dont certaines sont douloureuses et d'autres sont orgueilleuses et que nous devons toutes reconnaître, enseigner et ne jamais oublier», a indiqué Kamala Harris.

Après avoir visité la Tanzanie, la vice-présidente américaine terminera son voyage par une escale en Zambie.

Yvette Reine Nzaba

«Le président Biden et moi-même avons clairement établi que les États-Unis renforcent leurs partenariats sur l'ensemble du continent africain et que nous ne sommes pas guidés par ce que nous pouvons faire pour l'Afrique, mais par ce que nous pouvons faire avec l'Afrique et nos partenaires africains sur ce continent»

N.Nd.

DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL

Le Congo prêt à accueillir les investisseurs ivoiriens

Le ministre du Développement industriel et de la Promotion du secteur privé, Antoine Thomas Nicéphore Fylla Saint Eudes, qui a échangé le 24 mars avec le président de la Chambre de commerce et des industries, Fama Touré, et la responsable des relations publiques du Centre de promotion des investissements en Côte d'Ivoire, Pélagie Yao, a assuré aux interlocuteurs que la République du Congo était ouverte et prête à accueillir les investisseurs ivoiriens.



La délégation de la Chambre de commerce et d'industrie de Côte d'Ivoire/DR

Arrivée à Brazzaville à l'occasion du forum économique, culturel et touristique organisé du 22 au 24 mars sur le thème « Coopération Côte d'Ivoire-Congo : opportunités et perspectives », la délégation ivoirienne est allée exprimer au ministre du Développement industriel sa satisfaction pour la bonne tenue de cette pre-

mière rencontre des investisseurs. « Nous avons indiqué au ministre que tout s'est bien passé, le forum a eu un succès. Toutes les grandes entreprises et les institutions venant de Côte d'Ivoire ont eu des échanges avec leurs homologues congolais », a expliqué Fama Touré à sa sortie d'audience.

Selon lui, le ministre congolais en charge du Développement industriel a mis un accent particulier sur le renforcement des capacités et d'échanges entre les pays du continent. « Nous avons compris que vaut mieux renforcer les échanges entre Africains parce qu'il y a du potentiel. Et beaucoup de chefs d'en-

treprise qui sont venus avec nous ont dit que ce n'est qu'un premier pas et que nous allons nous préparer pour revenir », a-t-il indiqué. Accompagné de son homologue congolais, Paul Obambi, le président de la Chambre de commerce et des industries de Côte d'Ivoire, dont le développement du pays à environ 90% repose sur le secteur privé, a rappelé que le forum de Brazzaville a été une occasion pour renforcer la collaboration avec le président de la Chambre de commerce, d'industrie, d'agriculture et des métiers tel que souhaité par les deux parties. « Selon les dires de mon homologue congolais, la Zone de libre-échange continentale africaine est en train de se confirmer à grands pas et que nous devons nous

préparer car, seules les entreprises compétitives pourront effectivement tenir », a conclu Fama Touré.

Avec la responsable des relations publiques du Centre de promotion des investissements en Côte d'Ivoire, les entretiens ont porté sur les investissements en milieu rural dans le secteur de la transformation des produits agricoles. « Le projet dont je viens de discuter avec monsieur le ministre consiste à développer une usine de transformation par des partenaires. Le but est de valoriser le potentiel en fonction des potentialités par zone. Il s'agit, par exemple, de la transformation du manioc en amidon, en farine de pain... », a résumé Pélagie Yao en substance.

Parfait Wilfried Douniama

FORUM CÔTE D'IVOIRE- CONGO

L'ambassadeur Touré née Koné Maman revient sur les temps forts

Le premier forum économique, culturel et touristique Congo-Côte d'Ivoire a fermé ses portes le week-end dernier, à Brazzaville. L'ambassadeur de Côte d'Ivoire au Congo, Touré née Koné Maman, revient sur les temps forts de l'événement.

Placé sur le thème « Coopération Côte d'Ivoire-Congo : opportunités et perspectives », le forum a mis en exergue les atouts économiques culturels et touristiques, et donné l'opportunité aux entreprises des deux pays de faire connaître leurs produits. A sa clôture ponctuée par une soirée dinatoire agrémentée par les humoristes ivoiriens Boukary et Digbeu Cravate, la diplomate ivoirienne, est revenue sur les temps forts de ces assises.

« Nous avons pendant trois jours rapproché les opérateurs économiques du Congo et de la Côte d'Ivoire. Nous avons eu aussi des présentations institutionnelles et signé quatre accords entre le Centre de promotion des investissements en Côte d'Ivoire et l'Agence pour la promotion des investissements, entre les deux chambres de commerce de Côte d'Ivoire et du Congo ; le Centre hospitalier universitaire (CHU) de Brazzaville et le CHU de Cocody ; l'université Félix-Houphouët-Boigny de Côte-d'Ivoire et l'Université Denis-Sassou-N'Guesso du Congo », a expliqué l'ambassadeur. Elle a précisé qu'après ces accords, il y a eu des B to B, des panels sur l'agriculture,



Les femmes ayant reçu les prix d'excellence/Adiac

le commerce, le tourisme et la culture. « A la fin de tous ces travaux, il était normal qu'on puisse se retrouver pour se relaxer, féliciter nos artisans, nos opérateurs économiques, nos présidents des chambres consulaires et chambres de commerce, des centres d'investissements. C'est le lieu

ici de remercier la directrice générale du mémorial Pierre-Savorgnan-de-Brazza pour nous avoir offert l'espace pour la tenue de ce forum », a-t-elle ajouté.

Partenaire de cette première édition du forum économique, culturel et touristique Côte d'Ivoire-Congo, la directrice

générale du mémorial Pierre-Savorgnan-de-Brazza, Béline Ayessa, a exprimé sa reconnaissance à l'ambassadeur de Côte d'Ivoire qui a transporté son pays au Congo, précisément à Brazzaville. C'est une joie, a-t-elle fait savoir, parce que cela a permis de toucher deux volets, l'interconnexion,

notamment sur le forum économique Côte d'Ivoire-Congo avec le travail scientifique sur plusieurs thèmes qui ont été défendus par des éminentes personnalités qui sont dans l'économie, le tourisme, la culture. En outre, la présence des artistes humoristes, Digbeu Cravate et Boukary, a égayé les participants à ce forum. « Les artistes humoristes ont su le dire, la culture est une et indivisible. Une fois de plus, je tiens à féliciter l'ambassadeur Touré Koné Maman.

Elle s'est battue pour que cet événement soit une réussite. Tout est à son honneur, tout est à son mérite. Je suis fière qu'elle soit une Africaine, un exemple à suivre. Nous venons de clôturer avec succès la première édition du forum économique Côte d'Ivoire - Congo », a indiqué la directrice générale du mémorial Pierre-Savorgnan-de-Brazza.

Notons qu'au cours de cette soirée, les prix d'excellence ont été remis aux femmes qui ont contribué à la réussite de cet événement, dont l'ambassadeur de Côte d'Ivoire au Congo, Touré Koné Maman, qui a reçu le prix d'excellence 2023 pour l'organisation de ce forum.

Bruno Okokana

« Les artistes humoristes ont su le dire, la culture est une et indivisible. Une fois de plus, je tiens à féliciter l'ambassadeur Touré Koné Maman. Elle s'est battue pour que cet événement soit une réussite. Tout est à son honneur, tout est à son mérite. Je suis fière qu'elle soit une Africaine, un exemple à suivre. Nous venons de clôturer avec succès la première édition du forum économique Côte d'Ivoire - Congo »

COOPÉRATION

La BAD et la CEEAC évoquent les projets intégrateurs

En marge d'une mission d'évaluation de ses équipes basées à Libreville, au Gabon, le directeur général de la Banque africaine de développement (BAD), Serge Marie N'guessan, s'est entretenu, le 28 mars, avec le président de la Commission de la Communauté économique des Etats de l'Afrique centrale (CEEAC), Gilberto Da Piedade Verissimo.

Les échanges entre les deux personnalités ont porté sur la coopération entre la BAD et la CEEAC, les projets intégrateurs (infrastructures, énergie, échanges commerciaux dont le taux au niveau régional demeure un des plus faibles du continent), etc.

« Nous attendons que la CEEAC joue véritablement son rôle de locomotive sur la mise en œuvre des projets intégrateurs dans la région. C'est pour cette raison que nous voulons obtenir des orientations du président de la Commission de la CEEAC sur les desideratas de l'institution », a déclaré le directeur général de la BAD pour l'Afrique centrale, le Dr Serge Marie N'guessan.

Le président de la Commission de la CEEAC s'est réjoui de la présence du directeur général de la BAD pour l'Afrique centrale dans ses locaux, déclarant: « La BAD c'est notre banque de développement. Nous lui devons les performances actuelles sur l'appui à la construction des infrastructures ».

Par ailleurs, l'ambassadeur Gilberto Da Piedade Verissimo a déploré le faible taux d'échanges commerciaux entre les Etats membres de la CEEAC et condamné « l'individualisme manifeste de certains pays qui font toujours

cavaliers seuls » dans la réalisation de certains projets, « oubliant que c'est l'union qui fait la force ». S'agissant du rôle « incontournable » de l'énergie, le président de la Commission s'est interrogé sur « Comment pouvons-nous développer nos économies sans énergie ? »

Abordant les questions des infrastructures de transports, le président de la Commission de la CEEAC a annoncé la tenue d'un prochain sommet des chefs d'Etat, au cours duquel un état des lieux sur les infrastructures en lien avec le Plan directeur consensuel des transports en Afrique centrale sera fait et de nouvelles orientations seront données pour relancer les projets bancables en vue de sauver ce qui peut encore l'être de ce Plan qui bat de l'aile depuis sa création en 2002, « avec son lot d'exi-



Une vue de l'audience entre le Directeur Général de la BAD et le Président de la Commission de la CEEAC

gences de versement des fonds de contrepartie par les pays bénéficiaires ».

Gilberto Da Piedade Verissimo a également évoqué le projet en préparation sur la création du Fonds de compensation,

de coopération et de développement des Etats ayant pour base la contribution communautaire d'intégration, le problème de gouvernance dudit fonds et les situations sécuritaires qui écument certains

pays de la région.

Le directeur général, pour sa part, s'est félicité « du projet sur Fonds de compensation, de coopération et de développement des Etats membres de la CEEAC » ainsi que celui sur la gouvernance. Il a précisé que l'appui que la BAD doit apporter à la CEEAC émane des besoins émis par cette institution.

En outre, une rencontre est prévue dans un délai raisonnable entre les experts de la CEEAC et ceux de la BAD pour mieux affiner les projets de manière à ce que le concret prenne le pas sur les paroles à la grande satisfaction des deux institutions.

Yvette Reine Nzaba

Le président de la Commission de la CEEAC a annoncé la tenue d'un prochain sommet des chefs d'Etat, au cours duquel un état des lieux sur les infrastructures en lien avec le Plan directeur consensuel des transports en Afrique centrale sera fait et de nouvelles orientations seront données pour relancer les projets bancables en vue de sauver ce qui peut encore l'être de ce Plan qui bat de l'aile depuis sa création en 2002.

MANIFESTATIONS AU KENYA

L'UA appelle au calme et au dialogue

Le président de la Commission de l'Union africaine (UA), Moussa Faki Mahamat, a appelé, le 28 mars, au calme et au dialogue au lendemain des violences qui ont émaillé des manifestations de l'opposition au Kenya.

« Le président exhorte toutes les parties en présence au calme et à entamer un dialogue pour surmonter toute divergence dans l'intérêt suprême de l'unité et de la réconciliation nationales », indique un communiqué diffusé par les services du président de la Commission de l'UA.

Moussa Faki Mahamat « a exprimé sa profonde inquiétude à propos de la violence qui a provoqué un décès, entraîné des dégâts matériels et interrompu certaines ac-



Moussa Faki Mahamat

tivités économiques ». Il soutient « les efforts menés par le gouvernement et le peuple du Kenya pour aller vers l'unité, la paix et la stabilité du pays ».

Signalons que l'opposant Raila Odinga, rival malheureux du président William Ruto lors de l'élection présidentielle d'août 2022, dont il estime qu'elle lui a été « volée », a appelé ses partisans à manifester tous les lundis et jeudis contre la politique du gouvernement et les hausses de

prix des denrées alimentaires. Au moins une personne a perdu la vie lors des manifestations.

Au-delà des rivalités politiques, les manifestants dénoncent également « la frustration de nombreux Kényans qui ont des difficultés à se nourrir face à l'augmentation des prix des denrées de base ». L'inflation a atteint 9,2% en février, selon le gouvernement, et la sécheresse « record » qui sévit dans la région prive des millions de personnes de ressources et de nourriture.

Y.R.Nz.

PARTENARIAT

L'AFD et le ministère de l'Aménagement du territoire renforcent leur collaboration

Le ministre d'Etat, ministre de l'Aménagement du territoire, Guy Londo Mboyo, a reçu le 29 mars une délégation de l'Agence française de développement (AFD), en présence de l'ambassadeur de France en République démocratique du Congo (RDC), Bruno Aubert.

La rencontre a permis à l'AFD de confirmer la priorité qu'elle donne à l'aménagement du territoire et d'annoncer sa volonté d'accroître la coopération avec ce ministère. Christian Yoka, directeur de l'AFD en Afrique, et Safia Ibrahimette, directrice AFD en RDC, ont été présents pour discuter des enjeux de l'urbanisation et de la formation des administrateurs urbains. Les parties ont confirmé leur col-



Le ministre d'Etat, Me Guy Londo Mboyo, avec la délégation de l'AFD/DR

laboration sur plusieurs projets en cours d'étude en RDC, dont une ville intelligente et durable pilote à Kinshasa.

Le ministre d'Etat a salué la qua-

lité des relations entre la France et la RDC et exprimé sa gratitude pour le soutien apporté par le président Emmanuel Macron. S'agissant de l'évolution du processus de

la réforme de l'aménagement du territoire, Me Guy Londo a souligné que la loi sur l'aménagement du territoire ayant été reconnue constitutionnelle sera votée dans un délai de trois mois. «*Ce qui donnera au ministère un cadre législatif pour orchestrer l'aménagement du territoire*», a-t-il expliqué.

Plusieurs projets en RDC pourront bénéficier du soutien de l'AFD, notamment la mobilité sur le fleuve Congo visant à désengorger les routes menant à l'aéroport international de Kinshasa et à la zone économique spéciale de Maluku. La RDC et l'AFD ont convenu de poursuivre leur collaboration pour des projets futurs, offrant des opportunités pour le développement du pays et de la région.

Blandine Lusimana

MOIS DE LA FEMME

Mars se clôture en musique

Les Bozianas propulsées sur le devant de la scène par leur mentor, le Grand-père Benz Bozi Boziana, R-Liziba au féminin et les Nkento Bakaji livrent des concerts ce 31 mars à Kinshasa.

Tenu pour le chanteur congolais et patron d'orchestre « le plus genré » de tous les temps avec ses chœurs toujours féminins, le Grand-père Bozi Boziana offre un concert VIP en honneur à la maman congolaise vendredi à partir de 19h au Village chez Ntemba. La soirée qu'il tient pour l'événement à ne pas manquer à la fin de ce mois dédié à la femme lui donne l'occasion qu'il n'a eu de cesse de promouvoir les chanteuses congolaises. En effet, il faut reconnaître qu'il a toujours fait en sorte d'en être entouré depuis le début d'Anti Choc. C'est d'ailleurs la caractéristique de cet orchestre qui au fil des ans a vu éclore des talents mais qui, pour la plupart, n'ont pas vraiment fait du chemin une fois parties du groupe. A l'exception peut-être de Mukangi Déesse chanteuse, qui est allée jusqu'à enregistrer un album lorsqu'elle a entamé sa carrière solo avant de devenir Sr Kimia et d'abandonner la scène.

Les protégées de Petit Wendo formant la version féminine de R-Liziba se produiront à la même heure que les Bozianas de Grand-Père Bozi et non loin de là, au Centre Wallonie-Bruxelles. Les six jeunes

dames de l'orchestre qui ont livré un concert exceptionnel deux semaines plus tôt à Lubumbashi entendent réitérer l'exploit dans leur fief, Kinshasa. Assez pétries de talent, les six musiciennes préservent l'esprit de leur formation musicale dont l'originalité consiste à perpétuer la rumba congolaise des origines. Notons ici que R-Liziba s'en tient à la recommandation de l'Unesco fière de contribuer à une vulgarisation soutenue de ce patrimoine culturel immatériel de l'humanité. Ce groupe qui tire son nom de la langue kikongo, Liziba signifie source, puise son répertoire à la source de cette musique qui a fait le bonheur de leurs parents et aînés avant eux, à travers la délicieuse interprétation des morceaux des années 1950 à 1970. L'on fait déjà savoir aux mélomanes nostalgiques qu'ils seront servis avec « rien que de la mu-



sique de souvenirs ! »

De son côté Nkento Bakaji que l'on dénomme à présent « Le tout-puissant Nkento Ba-

kaji » a enchaîné les concerts tout ce mois de mars et tient à la clôturer sur une des scènes qui l'a accueilli un des précé-

dents week-ends. A l'instar de leurs homologues de R-Liziba, elles offrent un show gratuit au restaurant Madame F qu'elles débiteront à 17h. C'est donc une fois de plus à Bandal qu'elles se produiront pour clôturer le mois de mars. Rappelons par ailleurs que le groupe a dans son répertoire personnel une chanson dédiée justement à la femme intitulé Bo Mama.

Nioni Masela

Les six jeunes dames de l'orchestre qui ont livré un concert exceptionnel deux semaines plus tôt à Lubumbashi entendent réitérer l'exploit dans leur fief, Kinshasa.

WENGE MUSICA MAISON MÈRE

Sarah Solo vole de ses propres ailes

Egalement chanteuse, la guitariste soliste de l'orchestre mythique de Werrason, Sarah Solo, s'est mise en solo dans l'ambition de créer une formation musicale essentiellement féminine.

La démission de Sarah Solo a cessé d'être une simple rumeur. En plus de la vidéo postée sur les réseaux sociaux où elle confirmait le fait, elle a clairement reconnu le geste sur le plateau du Salon d'Omba, le 26 mars. En effet, face à l'animatrice de Numérica TV, elle a répété sa déclaration d'une semaine auparavant, affirmant : « *Je suis capable de mener ma carrière en solo* », poursuivant : « *Selon la formation reçue dans Wenge Musica Maison Mère, j'ai l'énergie nécessaire pour y prétendre* ».

Ainsi prend fin donc une histoire commencée en 2015 et s'ouvre une nouvelle. En effet, résolue de lancer sa carrière solo, elle semble déjà en avoir conçu les contours. A l'antenne, elle a affirmé organiser des répétitions hebdomadaires chaque samedi à Bandal. Et comme pour certifier ses propos, à la demande de son hôte, elle a procédé à diverses interprétations sur son plateau. Sarah Solo a abordé un large éventail de tubes, partant de « *Nakei Nairobi* » de Mbiliala Bel, enchaînant avec « *Kadima* » et «



« **Je suis capable de mener ma carrière en solo. Selon la formation reçue dans Wenge Musica Maison Mère, j'ai l'énergie nécessaire pour y prétendre** »

Likambo na nga na papa » de l'Ok Jazz où elle s'est donnée à cœur joie à faire vibrer sa guitare à la manière de Franco Luambo, témoignant de son passage dans Bana OK, et a achevé sa balade musicale au son de « *Est-ce que ?* » de Papa Wemba. Littéralement charmée, Omba a de nouveau sollicité la guitariste-chanteuse qui a joué un air de Ferre Gola ainsi que le tube « *Mascara (Ya Mado)* » de Fabregas.

De chanteuse à guitariste

Par ailleurs, l'émission étant à téléphone ouvert, offrant la possibilité aux mélomanes d'écrire des textos, a reçu de nombreux messages en direct des téléspectateurs. Plusieurs ont suggéré à la guitariste d'intégrer un autre orchestre. L'on a observé qu'à plusieurs reprises, il a été proposé à l'ex-instrumentiste de Wenge Musica Maison Mère d'opter pour la Jet Set de Ferre Gola mais aussi Villa Nova de Fabregas.

Sarah a décliné toutes ces offres et précisé qu'elle tenait à voler de ses propres ailes désormais. Sarah Solo a débuté la musique en 2007, jouant de la guitare au

sein de son église. L'apprentissage de la guitare, elle le doit à son oncle paternel, décédé à présent. Déjà chantre à l'époque, elle est devenue aussi guitariste. Ici à Kinshasa, elle a fait partie de l'orchestre de Dakumuda, devenu à ce jour pasteur Christian Kimbukusu, elle y a évolué au côté du soliste kinois Whisky Solo. Cependant, la carrière proprement dite, elle l'a entamée en 2009 en intégrant l'Orchestre Bana OK de Lutumba Simaro. L'année suivante, de 2010 à 2012, elle s'installe à Abidjan où elle s'est mise au coupé décalé et a fait ses preuves aux côtés des grands noms de la musique ivoirienne, notamment Serge Beynaud, Kechevara et même le regretté Dj Arafat. Il nous revient qu'à son retour au pays, en 2017, la soliste a gagné les rangs de Wenge Musica Maison Mère, et a contribué à la réalisation des albums « *7 jours de la semaine* », « *Formidable* », le mini album « *Contre-Boule* » et à plusieurs singles du groupe. Soulignons du reste que Sarah Solo était de la partie lors du très médiatisé concert de Wenge Musica 4x4 de l'année dernière, le 30 juin, au stade des Martyrs.

Nioni Masela

GOSPEL

« **YHWH Kumama** », le nouveau single de Maman Mbudi

La version audio du cantique de l'artiste Maman Mbudi, disponible sur la chaîne YouTube depuis le 22 mars, est le premier titre lancé de son second album dont la sortie est prévue en août prochain.

Invitant les mélomanes à écouter son nouveau titre et à le partager, Maman Mbudi les avise à l'avance que « *YHWH kumama* est un cantique nouveau pour la gloire du Seigneur et l'édification de son peuple ». Au Courrier de Kinshasa, elle a précisé que le single annonce un nouvel album, le deuxième, depuis que l'artiste comédienne est devenue aussi officiellement musicienne, en 2018. Comme l'indique le mot kumama, soit loué en lingala, le nouveau morceau est le premier chant de louange de l'album à venir qui est une œuvre à la fois d'adoration, de louange et de supplication. Enregistré à Kinshasa, au studio PBB pour Porte des bonheurs et des bénédictions, il s'agit du premier des douze titres qui vont composer l'opus. Il sera disponible sur le marché dès le 26 août prochain, a affirmé Maman Mbudi. Dans « *YHWH kumama* », Maman Mbudi chante seule accompagnée

d'un chœur féminin. Quelques collaborations sont prévues dans certains des autres titres en cours de réalisation. A propos de ces featurings, elle s'est réservée de les mentionner, invitant les mélomanes à un peu de patience jusqu'à la sortie de l'œuvre. Le seul commentaire qu'elle s'est permise s'est résumé à cette explication : « *Je ne sais pas les dévoiler maintenant parce que nous n'avons pas encore fini les enregistrements* ».

Un ton différent

Par ailleurs, il est un détail que l'on note en écoutant « *YHWH kumama* ». En effet, certaines intonations de voix rappellent celles de feu Marie Misamu. Pourtant, la chanteuse s'en défend. Questionnée sur ce choix d'imiter l'illustre disparue, elle a répondu : « *Je n'ai jamais pensé ni imaginé chanter comme elle* ». Pour elle, ce serait juste le fait d'une « *coïn-*

cidence » et rien d'autre.

Notons que Maman Mbudi ou juste Mireille Mbudi, c'est selon, est avant tout une réputée comédienne, actrice qui a réussi à se tailler une voie dans le très prisé univers du théâtre populaire congolais. Depuis 2018, elle a pris le parti de s'afficher aussi comme musicienne, et même si le grand succès n'est pas encore au rendez-vous, il faut reconnaître qu'il n'y a rien à redire de sa belle voix. Ce qui est bien amusant, c'est de voir combien dans sa peau de chantre de l'Eternel elle a un ton différent, plus posé que l'habituelle remuante au caractère bien trempé que l'on connaît et on ne l'apprécie pas moins ainsi. Son style assez rentre dedans raffermi par sa forte voix aux intonations provinciales prononcées disparaît totalement. N'oublions pas de souligner que Maman Mbudi est de plus animatrice et réalisatrice.

N.M.



ELIMINATOIRES CAN 2023

La RDC accroche la Mauritanie dans la frustration

Les Léopards de la République démocratique du Congo (RDC) ont fait un but partout face aux Mourabitounes, en match de la quatrième journée des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations (CAN) 2023, avec l'expulsion injuste du buteur Cédric Bakambu qui s'est du reste vu refuser un penalty.

Frustrés, les Léopards ont accroché, le 28 mars, au stade Cheikha-Ould-Boidiya de Nouakchott, les Mourabitounes de la Mauritanie, en match de la 4e journée des éliminatoires de la CAN 2023, mais qui se jouera en 2024 en Côte d'Ivoire. La rencontre est intervenue après la victoire de la RDC, le 24 mars, au stade TP Mazembe de Lubumbashi, sur la même équipe mauritanienne, en troisième journée, par 3-1. Le sélectionneur Sébastien Desabre qualifiait déjà cette partie de « finale » après la « demi-finale » de Lubumbashi. Aussi devait-il proposer une équipe à la hauteur de cette rencontre physique et à forte tension. Car, la Mauritanie tenait à prendre sa revanche après sa première défaite dans ce groupe.

Le controversé tunisien Sadok Selmi a donc été au sifflet de ce match haché.

Sébastien Desabre a fait une fois de plus confiance à Joël Kiassumbua dans les buts. Dans le champ, Mukoko Amale, Chancel Mbemba, Merveille Bope et Arthur Masuaku en défense, Aaron Tshibola, Samuel Moutoussamy, Théo Bongonda (remplacé à la 72e minute par Meschac Elia) et Wissa (remplacé à la 72e minute par Glody Lilepo Makabi) au milieu de terrain. Devant, Cédric Bakambu et Aldo Kalulu (remplacé à la 58e minute par Fiston Mayele Kalala). Par rapport au match aller, on a noté l'absence de Gaël



Les Léopards de la RDC avant le coup d'envoi du match contre les Mourabitounes de Mauritanie à Nouakchott/DR

Kakuta dans la composition de départ ainsi que de Meschac Elia. Entré en jeu à Lubumbashi, Silas Katempa n'a pas été sur la feuille du match.

Les Léopards ont choisi d'évoluer en contre, laissant la direction du jeu aux Mourabitounes, disposés en 4-2-3-1. Et sur une offensive, Bakambu a ouvert la marque à la 9e minute, sur une passe de Théo Bongonda. Après ce but, les Mourabitounes se sont rués dans le camp congolais, s'exposant de plus en plus. A la 41e minute, Bakambu a récupéré une balle dans le pied d'un défenseur mauritanien, avant de dribbler le gardien

de but Niassé. Malheureusement, sa frappe a été interceptée par le bras d'un autre défenseur des Mourabitounes.

L'arbitre Sadok Selmi

Mais l'arbitre tunisien Sadok Selmi a superbement fermé les yeux sur cette action, ne se donnant même pas la peine de consulter le VAR. Après une mainmise sur le jeu, les Mourabitounes ont égalisé à la 57e minute par Mouhamed Soueid d'une frappe somptueuse en dehors de la surface de réparation. Il s'est frayé un boulevard dans l'axe, avant d'armer sa frappe et fusiller le

gardien de but Joël Kiassumbua. L'un des temps forts de cette partie a été l'exclusion de Bakambu, écopant d'un deuxième carton jaune imaginaire valant le rouge. Un défenseur des Mourabitounes a fait une passe en retrait à son gardien de but, Niassé. Ce dernier a pris irrégulièrement le ballon par les mains, alors que Bakambu était à l'affût et sa jambe n'a pas effleuré le portier mauritanien qui déjà, lors du but de Bakambu, avait usé d'un acte antisportif sur le joueur d'Olympiakos, ne s'en sortant qu'avec un carton jaune. Les contestations des Congolais pendant quelques minutes ont

été vaines. L'arbitre Sadok Selmi a maintenu sa controversée décision.

Et par rapport à cette largesse arbitrale dont ont bénéficié les Mourabitounes tout au long du match de la part du Tunisien Sadok Selmi, le latéral gauche congolais, Arthur Masuaku, a écrit ceci sur ses réseaux sociaux : « Au-delà du résultat, on aurait peut-être gagné, peut-être pas, ça, c'est le football. Mais des décisions comme celles-ci nuisent à nos compétitions et nos sélections, qui ont déjà assez de problèmes pour en rajouter sur le terrain. Respectez-nous et notre sport. Le gardien prend le ballon à la main sur une passe volontaire en retrait. Cédric ne le touche pas et prend un deuxième jaune en plus. Comment encore accepter ça en 2023 ? ».

Les Léopards ont donc ramené un point de l'enfer de Nouakchott. Ils totalisent quatre points, en quatre matchs, et gardent la dernière place du groupe. Dans l'autre match, le Soudan (6 points) a battu le Gabon (7 points) par un but à zéro. La Mauritanie est troisième avec 5 points. Les deux dernières journées s'annoncent palpitantes en septembre prochain. Les Léopards joueront contre les Crocodiles du Nil du Soudan, à Lubumbashi, avant d'aller défier les Panthères du Gabon, à Libreville.

Martin Engimo

PIERRES PRÉCIEUSES

Le diamant à l'honneur en Israël

Des délégués de plusieurs pays participent au 40^e congrès mondial du diamant dans la capitale israélienne, Tel - Aviv. Quatrième producteur mondial du diamant brut, la République démocratique du Congo (RDC) est représentée par sa ministre des Mines, Antoinette N'Samba Kalambayi.

Depuis le 28 mars, Tel - Aviv est devenue la capitale mondiale du diamant. Il s'y tient le 40^e congrès mondial consacré à la pierre précieuse. Comme pour chaque grand forum minier international au cours des dernières années, Kinshasa a envoyé dès lundi une forte délégation conduite par la ministre des Mines, Antoinette N'Samba Kalambayi. Tout commence avec la soirée de gala à l'intention de tous les participants et conférenciers.

Ce premier contact permet d'établir les contacts utiles et des échanges à la veille du démarrage proprement dit des assises.



Pour nombre de professionnels de diamant, le pays ne pouvait manquer ce grand rendez-vous au regard de sa position stratégique dans le

top 4 des producteurs. Quatrième productrice mondiale du diamant brut et deuxième en Afrique (derrière le Botswana), la RDC a annoncé

une hausse de 45 % de sa production sur une période d'une année. Entre 2021 et 2022, la production de diamants est passée de 12,1 millions de carats à 17,7 millions de carats. Le pays a atteint le pic de production en 2017 et 2019, soit plus de 18 millions de carats de diamant. Une grande partie de l'exploitation diamantifère se fait de manière artisanale, tandis que le secteur industriel ne vient qu'en seconde position.

Par ailleurs, la province du Kasai Oriental produit à elle-seule plus de 90 % du volume global de la production d'exploitation artisanale.

Quant aux destinations, le dia-

mant brut RD-congolais passe par les Émirats arabes Unis (60 %), la Belgique (34 %) et le reste du monde (1 %). Pour cette dernière catégorie, il y a des pays (par ordre d'importance) comme l'Inde, Israël, les États-Unis d'Amérique et le Canada. En somme, plus de 94 % de la production nationale passe par les deux pays. Dubaï vient en tête depuis quelques années dans le négoce mondial de diamant. Cette position est le fruit du rapprochement entre les Émirats arabes unis et la RDC dans le secteur minier. Pour rappel, on estime les réserves de diamant à 150 millions de carats.

Laurent Essolomwa

FÉCOBOXE

Les acteurs se penchent sur l'avenir de la boxe

Les membres du bureau exécutif de la Fédération congolaise de boxe (Fécoboxe) ainsi que les présidents des ligues départementales et des clubs ont échangé, le 28 mars à Brazzaville, sur l'organisation et le développement de la boxe en République du Congo.

Les échanges qui ont réuni les têtes d'affiche de la boxe congolaise s'inscrivaient dans le cadre de l'assemblée générale couplée au conseil fédéral, en présence des représentants de la direction générale des Sports et du Comité national olympique et sportif congolais.

Les participants ont abordé tous les points liés à la vie de la Fécoboxe, notamment l'examen et l'adoption du rapport moral 2021-2022, du rapport financier et technique de la même période. Les conseillers ont également validé le programme d'activités budgétisé de la saison sportive 2022-2023 avant de mettre en place la commission de juridiction et d'arbitrage.

Le président de la Fécoboxe, Gaétan Nkodia, a salué le dynamisme et l'engagement des conseillers fédéraux dans la mise en place des initiatives salvatrices. « J'ai pu me



Une vue de la salle lors de l'assemblée générale Adiac

« J'ai pu me rendre compte, qu'au demeurant, de la volonté de tous les participants, nous sommes prêts à relever les défis. Les nouvelles orientations nous offrent l'occasion chacun de jouer sa partition. Nous vous rassurons de notre engagement »

rendre compte, qu'au demeurant, de la volonté de tous les participants, nous sommes prêts à relever les défis. Les nouvelles orientations nous offrent l'occasion chacun de jouer sa partition. Nous vous rassurons de notre engagement », a-t-il indiqué.

Les participants se sont, en effet, accordés sur le fait que tout le monde devra s'impliquer davantage dans l'exercice de ses missions afin de concrétiser les différents projets proposés par le bureau exécutif et validés par le Conseil fédéral. Par la suite, les délégations venues des départements de la Sangha, de la Cuvette, des Plateaux, de la Bouenza, du Niari, du Kouilou, de Pointe-Noire et Brazzaville ont assisté au lancement du championnat national qui se déroulera jusqu'au 1er avril, au gymnase Nicole-Oba.

Rude Ngoma

CAN 2023

GROUPE A

Les Super Eagles se relancent à Bissau

Battu à Abuja lors de la 3e journée, le Nigeria s'est vengé à Bissau face aux Djurtus (Lycaons) grâce à un penalty de Moses Simon.

Dans l'autre rencontre, la Sierra Leone s'est imposée à Sao Tomé.

La Lone Star affrontera les Super Eagles lors de la 5e journée. Premiers du groupe, les Super Eagles finiront à domicile face à Sao Tomé. La route de la CAN est grande ouverte pour les triples champions d'Afrique.

Guinée Bissau-Nigeria : 0-1 (0-1)

But : Moses Simon (30e) pour le Nigeria

Sao Tomé - Sierra Leone : 0-2 (0-2)

Buts : Samura (7e) et Koroma (28e) pour la Sierra Leone

Classement

1) Nigeria, 9 pts, 2) Guinée Bissau, 7 pts, 3) Sierra Leone, 5 pts, 4) Sao Tomé, 1 pt

Prochaines journées

5e : Sierra Leone-Nigeria et Sao Tomé-Guinée Bissau

6e : Guinée Bissau-Sierra Leone et Nigeria-Sao Tomé

GROUPE B

Le Burkina gagne son ticket à Lomé, les Requins du Cap-Vert en dauphins

Leader du groupe B, le Burkina valide son ticket pour la Coupe d'Afrique des nations (CAN) 2023 en prenant un point à Lomé face aux Eperviers du Togo (1-1). Les Etalons ne peuvent plus être rejoints par le troisième. En revanche, la première place reste en jeu avant le duel face au Cap-Vert, deuxième après son succès face à Eswatini à Nelspruit (1-0).

Eswatini-Cap-Vert : 0-1 (0-0)

But : Ryan Mendes (56e min) pour le Cap-Vert.

Togo-Burkina Faso : 1-1 (1-1)

Buts : Kodjo Laba (26e min) pour le Togo, Dango Ouattara (12e) pour le Burkina.

Classement



La Namibie de Peter Shalulile a battu le Cameroun/Cafonline

1) Burkina, 10 pts; 2) Cap Vert, 7 pts; 3) Eswatini, 2 pts;

4) Togo, 2 pts

Programme des 5e et 6e journées

Cap+Vert-Burkina et Eswatini-Togo

Burkina-Eswatini et Togo-Cap-Vert

GROUPE C

La Namibie brise le mur camerounais et double les Lions Indomptables

Dans ce groupe à trois équipes, la Namibie s'est imposée face aux Lions Indomptables avec un but qui n'a pas fini de faire couler de l'encre au Cameroun : sur un coup-franc de Limbondi, le mur camerounais s'ouvre comme la Mer rouge face à Moïse et permet aux Brave

Warriors de doubler la mise.

Le Burundi, exempt mardi, a encore deux matches à jouer.

Namibie-Cameroun : 2-1 (0-0)

Buts : Peter Shalulile (55e min) et Absalom Limbondi (79e) pour la Namibie, Vincent Aboubakar (90e min) pour le Cameroun.

Classement

1) Namibie, 5 pts; 2) Cameroun, 4 pts; 3) Burundi, 1 pt;

4) Kenya, forfait général

Programme des 5e et 6e journées

Burundi-Namibie

Cameroun-Burundi

Camille Delourme

CAN 2023

Six qualifiés rejoignent la Côte d'Ivoire

La quatrième journée des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations (CAN) 2023 décalée en janvier 2024 en Côte d'Ivoire a révélé les premières tendances. Le Sénégal, l'Algérie, le Maroc, l'Afrique du Sud, la Tunisie et le Burkina Faso sont les six sélections qui ont déjà validé leur qualification à deux journées de la fin, rejoignant ainsi la Côte d'Ivoire, pays hôte. Il reste encore dix-sept places à disputer pour les prochaines journées.

Les Lions de la Teranga vont défendre leur titre en Côte d'Ivoire. Les champions d'Afrique se sont imposés 1-0 devant les Mozambicains, pour leur quatrième victoire en autant de matches. Le Sénégal compte douze points, largement suffisant pour terminer en tête du groupe L.

Comme lui, l'Algérie a aussi fait un carton plein dans le groupe F. Les Fenecs ont assuré le minimum devant le Niger 1-0, gardant ainsi leur première place avec douze points en quatre journées devant la Tanzanie et l'Ouganda (quatre points) et le Niger (deux points).

Dans un groupe K à trois, le Maroc, demi-finaliste de la Coupe du monde, était la première sélection à se qualifier à la CAN. Les Lions de l'Atlas ont respectivement battu l'Afrique du Sud 2-1 et le Liberia 2-0. Leur deux derniers matches de juin et septembre, respectivement contre le Liberia et l'Afrique du Sud, ne leur permettront que de confirmer la première place du groupe. L'Afrique du Sud



Les Lions de la Teranga remettent leur titre en jeu en Côte d'Ivoire/Adiac

a aussi validé sa qualification au terme de sa double confrontation face au Liberia. Les Bafana Bafana ont été tenus en échec 2-2 à domicile avant de s'imposer en déplacement 2-1. Ils comptent quatre points et se qualifient en faveur de la règle de la confrontation directe entre les deux sélections.

La Tunisie s'est elle aussi qualifiée dans le groupe J en battant la Libye sur un score étriqué d'un but à

zéro, le 28 mars. Les Aigles de Carthage comptent désormais dix points devant la Guinée équatoriale, neuf points. Le Burkina Faso a fait autant en concédant un nul d'un but partout devant le Togo. Les Etalons comptent dix points devant le Cap-Vert (sept points)... Dans le groupe G, le Mali a manqué une énorme opportunité de se qualifier en s'inclinant 0-1 face à la Gambie qui se relance après deux défaites concé-

dées respectivement face au Congo et au Mali à l'aller. Dans cette poule, les Aigles du Mali sont en ballottage favorable avec neuf points devant les Diables rouges du Congo et les Scorpions de la Gambie ayant chacun six points. Les Congolais ont donc deux finales à disputer, d'abord en juin à domicile face au Mali, puis en septembre en déplacement contre la Gambie pour espérer se qualifier. Eux qui avaient perdu plus

qu'un match à domicile face au Soudan du Sud avant de prendre leur revanche doivent gagner leurs deux prochaines rencontres pour éviter les calculs.

Le Nigeria, premier du groupe A avec neuf points, a besoin d'un point lors des deux dernières journées, respectivement contre la Sierra Leone et le Sao Tomé-et-Principe pour se qualifier. Dans le groupe D, l'Egypte et la Guinée (neuf points chacune) pourront compter dans la liste des qualifiés lors de la prochaine journée en cas de match nul entre les deux sélections. La République centrafricaine, deuxième du groupe E avec sept points, est bien partie pour arracher une qualification historique, à condition de battre l'Angola lors de la cinquième journée. Le Ghana, premier avec huit points, peut lui aussi valider son ticket lors de cette même journée en dominant Madagascar.

Madagascar et le Liberia sont les deux premières sélections éliminées au terme de la quatrième journée.

James Golden Eloué

Les huit sélections dévoilées

Le Congo, l'Egypte, le Gabon, le Ghana, la Guinée, le Mali et le Niger ont rejoint le Maroc, pays organisateur de la Coupe d'Afrique des nations (CAN) des moins de 23 ans, à l'issue du dernier tour des éliminatoires

La quatrième édition de la compétition se disputera du 24 juin au 8 juillet au Maroc. Des surprises ont meublé les dernières rencontres des éliminatoires. L'Afrique du Sud et le Nigeria, l'un des vainqueurs, manquent à l'appel.

Les Sud-Africains ont été éliminés par le Congo après avoir concédé deux matches nuls 1-1 à Johannesburg puis 0-0 à Brazzaville. Le but concédé à domicile leur a été fatal. Le Nigeria a été, quant à lui, éliminé par la Guinée qui lui a infligé une défaite de 0-2. A l'aller, les deux équipes avaient fait jeu égal 0-0. La Guinée comme le Congo participeront à la compétition pour la première fois de leur histoire.

Le Sénégal non plus ne participera à cette CAN qualificative aux Jeux Olympiques de Paris 2024. Vainqueurs à l'aller 3-1, les Sénégalais ont été piégés 0-3 à Bamako face aux Maliens. L'Egypte va défendre son titre après le nul obtenu à Ndola face à la Zambie (0-0). A l'aller, les Egyptiens avaient dominé leurs adversaires 2-0.

Le Ghana s'est qualifié en battant l'Algérie 1-0 après un nul d'un but partout à l'aller. Le Gabon a éliminé le Cameroun aux tirs au but 7-6. Battu à l'aller 0-1, le Cameroun a pris sa revanche sur le score identique. Le Niger a validé son ticket en dominant le Soudan 2-1.

Les trois dernières éditions ont été respectivement remportées par le Gabon en 2011, le Nigeria en 2015 et l'Egypte en 2019.

J.G.E.



Le Congo éliminant l'Afrique du Sud/Adiac

SALON PANAFRICAIN DE L'AGROALIMENTAIRE

La deuxième édition tenue à Kinshasa

Organisée par la Fondation Nadine Longo Baometu (Fonalba), la deuxième édition du salon panafricain de l'agroalimentaire ayant lieu, il y a quelques jours, à Kinshasa, a connu plusieurs exposants dans différentes filières de la transformation alimentaire, mais également de nombreux panelistes dont Médard Mbongo, président de l'organisation non gouvernementale Mb production.

Satisfaire le marché national en produits de qualité puis se positionner sur le marché international demeurent l'un des principaux objectifs des industriels qui ont pris part à la deuxième édition du salon panafricain de l'agroalimentaire de Kinshasa.

En effet, ce salon a été l'occasion pour les opérateurs économiques d'échanger et de s'informer sur l'actualité de l'industrie agroalimentaire afin de la promouvoir mais également de favoriser les investissements, de mettre en place des partenariats et d'améliorer la qualité du produit alimentaire. Ce salon constitue un véritable espace de contact entre opérateurs économiques et une opportunité de développement, de diversification et d'adaptation aux besoins du secteur.

Invité pour représenter la



Médard Mbongo en troisième position de la gauche vers la droite./DR

République du Congo, le président de Mb production a rappelé l'importance de la filière agroalimentaire qui présente aujourd'hui d'énormes opportunités pour la croissance et l'emploi des jeunes,

dans les deux capitales les plus proches du monde, notamment Brazzaville et Kinshasa.

Ainsi, Médard Mbongo a encouragé les organisateurs à demeurer dans cette lo-

gique de promouvoir le secteur de l'agroalimentaire, qu'il qualifie comme étant une filière stratégique importante, à laquelle les pouvoirs publics attachent un grand intérêt. Créée depuis

2016 à Kinshasa en République démocratique du Congo, la Fonalba intervient dans plusieurs volets ou domaines de vie, dans le souci de soulager les souffrances de la population de ce pays. Il s'agit notamment de l'environnement, l'éducation, la santé, l'entrepreneuriat, l'agriculture et le développement intégral.

Notons que cette deuxième édition a connu plusieurs exposants dans différentes filières de la transformation alimentaire mais également de nombreux panelistes. À travers la diversité des produits exposés, cet événement constitue une opportunité pour les entreprises du Congo et particulièrement celles de la ville de Pointe-Noire où MB production est basée. Il a permis d'explorer le marché kinois, de nouer et d'établir des partenariats féconds.

Hugues Prosper Mabonzo

ARTS PLASTIQUES

Trigo Piula à travers les années et les créations

« Rétrospective Trigo » est le thème de l'exposition du peintre et sculpteur Trigo Piula qui aura lieu du 14 avril au 30 juin à l'Institut français du Congo de Pointe-Noire.

Peintre, sculpteur, graveur, dessinateur et écrivain, Trigo Piula fait partie des grands noms de la peinture congo-

laise tant par l'immensité de son talent, la longévité de sa carrière que par la diversité de ses créations toujours in-

novantes.

Sa peinture replonge le public dans son identité culturelle, lui fait revisiter ses us

et coutumes. Elle combat une forme d'aliénation profondément ancrée dans la conscience de l'Africain du fait de la colonisation et de la domination de la culture occidentale. Au nombre des valeurs culturelles défendues par le peintre figure la Tchikumbi, rite initiatique qui permet à la jeune fille Loango d'entrer de plain-pied dans l'âge nubile.

Trigo Piula est né en 1953 à Pointe-Noire. Adolescent, il part pour la France afin d'étudier l'art. Il y découvre des matériaux et des techniques nouvelles. Il participe à sa première exposition en 1966 puis en 1968 à Toulouse. Ayant étudié l'espagnol, il se passionne pour les maîtres de la peinture ibérique tels que Francisco de Goya, Diego Vélasquez, Le Greco. Il est émerveillé par l'architecture d'Antoni Gaudí à Barcelone et s'intéresse également à

l'école italienne et hollandaise.

À Paris, il visite les plus grands musées. Tout cet enrichissement a changé sa vision du monde et influencé son œuvre. C'est ainsi qu'il a commencé à faire une synthèse entre les tableaux d'art occidental et les symboles et objets rituels africains. Il est l'un des meilleurs peintres sculpteurs évoluant au Congo possédant une expérience professionnelle très riche et un rayonnement international qui ne se dément plus. Il enseigne l'art au lycée français Charlemagne de Pointe-Noire. Ses œuvres exposées de par le monde de 1978 à nos jours suscitent toujours respect et admiration. Trigo Piula a reçu le grand prix du président de la République en 2000. Il est fondateur de l'association des peintres congolais « Ndji Ndji art ».

Hervé Brice Mampouya



Le peintre Trigo Piula/DR

KWAMOUTH

La situation sécuritaire préoccupe Brazzaville et Kinshasa

Le président Denis Sassou N'Guesso a reçu, le 28 mars, à Brazzaville une délégation de l'épiscopat de la République démocratique du Congo (RDC) conduite par le cardinal Fridolin Ambongo, archevêque émérite de Kinshasa. La situation sécuritaire en RDC, plus précisément à Kwamouth, a été au cœur de l'échange.

« Les hommes d'Eglise et les hommes politiques ont en commun le souci de la population », a indiqué le secrétaire général de la Conférence épiscopale nationale de la RDC, Mgr Nshole.

« Le président Denis Sassou N'Guesso est comme un chef du village qui veille sur la sécurité de son village de sorte que ce qui se passe chez le voisin n'arrive pas chez lui. Ce qui se passe à Kwamouth a effectivement un impact direct sur le Congo », a poursuivi Mgr Nshole, faisant le plaidoyer de l'Eglise pour la paix dans cette partie du pays.

Kwamouth est un village dans la province de Maï-Ndombé qui connaît de violents affrontements depuis l'année dernière, entre les communautés ethniques qui y vivent. Les uns ont perdu leurs vies, les autres ont été forcés de se déplacer pour garder la vie sauve. C'est du côté du Congo, plus précisément dans le district de Ngabé, qu'une partie de la population a trouvé refuge. Dans le cadre de l'assistance humanitaire, le gouvernement leur prête main forte. La ministre des Affaires sociales, de la Solidarité et de l'Action humanitaire, Irène Marie Cécile Mboukou-Kimbatsa, a effectué une descente à Ngabé l'année dernière pour leur apporter les vivres et non vivres.

Rominique Makaya



Le président Denis Sassou N'Guesso recevant le cardinal Fridolin Ambongo./DR

EGLISE ÉVANGÉLIQUE DU CONGO

Le temple de Yanga inauguré

La paroisse évangélique de Bilala, dans le district de Madingo-Kayes, compte désormais un nouveau temple.

Du 25 au 26 mars, en présence du Premier ministre, Anatole Collinet Makosso, et de quelques membres de son gouvernement, le village Yanga, situé au Nord-Est de Pointe-

fare, les pèlerins et invités venus de Ouesso, Oyo et d'ailleurs ont effectué le déplacement dans le Kouilou pour vivre en communion les premiers instants solennels de ce nouvel

édifice parmi les pèlerins et ceux qui ont permis de bâtir ce temple. En témoigne la participation interactive du public lors des concerts et l'atmosphère de liesse, particulièrement au



Crédit photo/Joseph

Noire, a connu un moment liturgique majeur.

Au son des louanges du Cercle biblique évangélique, de la chorale évangélique et de la fan-

édifice d'une capacité de 1200 places assises, doté d'un centre d'accueil et de logements pour les pasteurs.

La joie éprouvée était commu-

nitive parmi les pèlerins et ceux qui ont permis de bâtir ce temple. En témoigne la participation interactive du public lors des concerts et l'atmosphère de liesse, particulièrement au

C'est le pasteur Juste Alain Gonard Bakoua, président de l'Eglise évangélique du Congo, qui a procédé à la dédicace effective du temple de l'annexe Yanga, paroisse de Loaka-Consistoire Pointe-Noire 1.

Marie Alfred Ngoma

La joie éprouvée était communicative parmi les pèlerins et ceux qui ont permis de bâtir ce temple.

CINÉMA

« Melaine ma fille » en projection en salle à Canal Olympia



« Melaine ma fille » sera projeté le 30 mars par Béto tala film à Canal Olympia, au rond-point de Poto-Poto, dans le troisième arrondissement de Brazzaville. Le film dénonce les violences faites aux femmes.

« Melaine ma fille » est un film de Marcus Germelain Malela, projeté à Canal Olympia avec la collaboration du ministère de l'Industrie culturelle, touristique, artistique et des Loisirs et du ministère en charge de la Promotion de la Femme, et "Beto tala film". Ce film sensibilise aux violences faites aux femmes.

Le scénario repose sur l'histoire d'un directeur qui a fait de sa fille sa concubine, elle-même étant en union avec le frère Akim, un frère d'église. Une histoire tragique qui dénonce la violence. Et au-delà le drame de l'inceste. A suivre ce 30 mars à 18h30 à Canal Olympia.

Bruno Okokana